



LA FÉDÉRATION ESPAGNOLE DES ASSOCIATIONS DES AMIS DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE LANCE UN APPEL À LA COORDINATION DE TOUS LES INTERVENANTS ET DEMANDE LA PRUDENCE POUR ASSURER UN RETOUR SUR LE CHEMIN EN TOUTE SÉCURITÉ

LA FEAACS RAPPELLE QUE PÈLERIN ET TOURISTE NE SONT PAS LA MÊME CHOSE ET QU'IL EST ESSENTIEL DE VEILLER À L'ESPRIT JACQUAIRE ET À LA SÉCURITÉ, TANT DE LA PART DES PÈLERINS QUE DES HABITANTS ET DE LA POPULATION À RISQUE SUR LES VOIES JACQUAIRES

LA FÉDÉRATION FAIT APPEL À LA PRUDENCE ET À LA RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE ET AVERTIT QUE LA CAPACITÉ D'HÉBERGEMENT DANS LES AUBERGES SERA RÉDUITE D'UN TIERS

Communiqué de Presse, 2 juin 2020 - La Fédération Espagnole des Associations des Amis du Chemin de Saint-Jacques (FEAACS) lance un appel à la prudence et à la coordination pour assurer un retour en toute sécurité sur le Chemin, après l'annonce par le gouvernement de l'ouverture du territoire espagnol au transit international des personnes, à partir du 1 juillet.

La Fédération rappelle qu'étant donné que la pandémie de Covid-19 n'est pas terminée et que, dès que la mobilité retrouvera sa pleine liberté, on peut s'attendre à ce que les pèlerins reviennent progressivement sur le Chemin, pèlerins non seulement espagnols, mais provenant du monde entier, encouragés par l'effet d'appel et le retour à la soi-disant nouvelle normalité.

Cette réalité préoccupe la Fédération Espagnole des Associations d'Amis du Chemin de Saint-Jacques, que l'ouverture des frontières le début de juillet «a pris par surprise». «Il y a certainement de nouvelles avancées dans la lutte contre le Covid-19 qui nous sont inconnus, et qui justifient ce changement d'orientation, mais un retour au Chemin demande du temps et surtout des garanties de contrôle», souligne le président, Luis Gutiérrez Perrino, qui rappelle que «à l'heure actuelle, il n'existe pas de norme garantissant la sécurité des personnes, mais uniquement des recommandations visant à réduire les risques, dont la mise en œuvre nécessite des mesures, matérielles et humaines».

Auberges et sécurité

Des recommandations qui, de l'avis de la Fédération, ne tiennent pas compte de la réalité des auberges traditionnelles - un peu plus d'un millier réparti sur les différentes voies jacquaires - ni de l'identité particulière du pèlerin, ni de la pratique de l'hospitalité et de l'accueil jacquaire. «Nous croyons que pèlerin et touriste ne sont pas la même chose, il convient de ne pas les confondre», souligne le président.

Les auberges, lieu d'accueil traditionnel des Voies Jacquaires, sont l'une des pierres angulaires du Chemin et fondamentales dans sa réactivation.

En application des mesures sanitaires et d'hygiène recommandées par l'Institut pour la qualité touristique espagnole (ICTE), la Fédération informe que «la capacité d'hébergement des auberges sera réduite de près d'un tiers de leur capacité habituelle, il doit en être ainsi. Cependant, le binôme lits-pèlerins, s'il n'est pas accordé, peut causer des problèmes à certaines étapes. S'il y a un problème, un protocole d'action doit être préalablement défini». Et il ajoute : «Nous ne devons pas seulement offrir des auberges sécurisées. Il faut faire prendre conscience au pèlerin que sa responsabilité individuelle est fondamentale en ce moment».

Esprit Jacquaire

En ce qui concerne l'importance des refuges dans l'expérience du Chemin de Saint-Jacques, la Fédération reconnaît qu'une relance économique et sociale est nécessaire avec une certaine urgence et que l'été est un moment clé pour le tourisme, mais le Chemin de Saint-Jacques, Les Voies Jacquaires, ne sont pas un pack touristique. Ce sont des voies de pèlerinage, de vécu, d'expériences propres et partagées, de fraternisation, où ce qui doit prévaloir avant tout, c'est l'essence même du Chemin. «Sans les refuges d'accueil, le Chemin ne serait pas le même, son objectif est l'hospitalité, la fraternité et la solidarité. Il est donc juste et nécessaire que cet accueil puisse à nouveau être offert avec toutes les garanties de sécurité et de confiance», demande le président.

La sécurité des hospitaliers bénévoles est également un sujet de préoccupation, anciens pèlerins qui jouent un rôle fondamental dans la conservation et la transmission des valeurs jacquaires, en partageant connaissances et expériences, dont beaucoup sont des sujets à risque en raison de leur âge. «Il faut déterminer combien d'hospitaliers volontaires sont disponibles et combien d'entre eux peuvent réellement reprendre une activité sans prendre de risques», anticipe la Fédération, pour qui, il est également vital d'assurer la sécurité des habitants des petits villages traversés par les Voies Jacquaires.

Beaucoup d'entre eux, comme les volontaires d'accueil âgés, appréhendent le passage des pèlerins et envers lesquels il faudra encourager l'esprit optimiste et accueillant du Chemin, en minimisant les peurs et les appréhensions possibles et en leur transmettant la confiance. «Un exercice fondamental pour promouvoir le sentiment d'accueil global que perçoit le pèlerin sur son passage, comme cela a toujours été, au cours des siècles, et en sauvegardant la considération égalitaire de toutes les Voies Jacquaires, quelque chose d'indispensable en ce moment» selon Luis Gutiérrez Perrino.

Associations, unité et coordination

Pour toutes ces raisons, la Fédération demande aux dirigeants de faire preuve de certitudes pour bien planifier le retour sur le Chemin en toute sécurité et demande aux associations d'amis du Chemin de Saint-Jacques, fédérées ou non, de travailler de manière harmonieuse et coordonnée, «et quelles s'éveillent au changement qui se produit».

Compte tenu de leur rôle fondamental en tant que défenseurs et conservateurs du Chemin, -les associations fournissent le passeport du pèlerin, mais aussi l'information et les recommandations nécessaires pour entreprendre un pèlerinage complet et sécurisé-, leur travail est plus que jamais essentiel pour assurer la sécurité sur le Chemin.

«Grâce à ce premier contact avec le futur pèlerin, on peut connaître les intentions de dates et de parcours, une information stratégique pour un suivi adéquat du flux et de la mobilité des pèlerins si nous sommes capables de la partager et de la gérer, de prévoir et de mettre en œuvre des mesures qui contribuent à réduire les risques et à accroître la sécurité», souligne la Fédération, tout en invitant à réfléchir aux entités, institutions et collectifs qui doivent être accrédités pour la remise des crédenciales, ce qui n'est pas chose facile; il s'agit de la reconnaissance du profil du pèlerin, une information extrêmement utile en ce moment.

Tout un "Chemin" pour revenir à la normalité, sans oublier que pèlerin et touriste ne sont pas la même chose et que c'est le tourisme qui doit s'adapter au Chemin, et pas l'inverse. «Aujourd'hui plus que jamais, la cohésion et l'engagement de tous sont nécessaires pour la réactivation du Chemin, en toute sécurité et confiance, avec la défense des valeurs essentielles des Voies Jacquaires et du pèlerinage à Compostelle».

Sur la base de la prudence, des précautions et de la coordination, «le Chemin sera réactivé par nous tous et chacun de nous, et sera, une fois de plus, un Chemin d'union entre les peuples, de respect et d'engagement, de réflexion. Pour ce faire, il est crucial de maintenir un équilibre parfait entre un chemin sûr qui redonne confiance au pèlerin et des pèlerins responsables qui se conforment aux recommandations pour revenir à cet état dit de normalité", conclut le président de la FEAACS, Luis Gutiérrez Perrino.

Pour de plus amples informations : www.caminosantiago.org

Luis Gutiérrez Perrino, président de la Fédération espagnole des associations des amis du chemin de Saint-Jacques.